

L'IMPARTIAL

Le seul Journal Français de l'Île du Prince Édouard

Publié le Jeudi de chaque semaine.

ABONNEMENT: un an.....\$1.00

Toutes communications, remises, etc. doivent être adressées L'IMPARTIAL.

Tignish, 1. P. E.

L'IMPARTIAL.

TIGNISH, MARS 26 1896.

Le Tribune de Winnipeg dit que Greenway n'a pas plus peur du bill Dickey que de la comète.

Le Monde dit que le directeur du "Cultivateur" veut se faire passer pour être plus catholique que Notre Saint Père le Pape.

Joe Martin, député de Winnipeg et auteur de la loi de 1890, a averti ses amis qu'il se retirera de la politique après la présente session.

Le "Globe" somme le gouverneur général de dissoudre le parlement le 25 avril, si le gouvernement voulait prolonger la session jusqu'au 6 juin.

Sir Oliver Mowat dément l'"Electeur" qui a dit que c'était à la demande du clergé catholique qu'il avait fait adopter sa motion sur la question scolaire.

Il sera imprimé 500,000 copies du discours de l'hon. M. Foster sur la question des écoles, pour distribution électorale, et 200,000 copies du discours de l'hon. M. Laurier pour les mêmes fins.

Le gouvernement fera imprimer dans un seul volume, format des "Débats", toute la discussion sur la loi réparatrice. La même chose a eu lieu lors de la discussion sur la motion Laundry dans l'affaire Riel.

C'est l'hon. Sénateur Ferguson qui a fait le discours de circonstance, le soir de la St. Patrice, au concert qui a eu lieu à Ottawa, sous les auspices du gouverneur général et de Lady Aberdeen. Le discours du sénateur a été fort apprécié.

Les députés fédéraux sont partis d'Ottawa, lundi le 23, pour aller trouver Greenway à l'égard des écoles de Manitoba. On dit que l'opposition fédérale a fait savoir d'avance à M. Greenway de ne faire aucun arrangement avec les députés avant que le gouvernement ait rappelé le bill réparateur.

A une nombreuse assemblée qui a eu lieu, samedi dernier, à St. Philippe de La Prairie, M. Tarte a annoncé que les élections fédérales se feraient sur la question des écoles manitobaines. Il a dit que sir Oliver dirigerait la campagne dans l'Ontario et que les mouvements dans la Nouvelle-Écosse seraient dirigés par M. Fielding.

Le cardinal Satolli, légat du pape en Amérique, va dire adieu pour toujours à l'Amérique et s'embarquera pour Rome au commencement du mois de mai. Celui qui, selon toute probabilité, va lui succéder est déjà ici. C'est l'archevêque Averard, titulaire de l'ancien siège de Taisus dans l'Asie Mineure. C'est un favori du pape et il a déjà rendu de grands services à l'Église dans les cours de l'Europe.

MCKINLEY

New-York, 18.—Le "World" publie ce qui suit :

William McKinley sera le candidat présidentiel des républicains, car il est déjà le choix de l'Est et du Sud. Cette combinaison n'a jamais été battue dans aucune convention na-

tionale. Il aura en sa faveur les délégations de l'Ohio, de l'Indiana, de l'Illinois de Missouri, du Kansas et du Wisconsin et les neuf dixième de tous les délégués du Sud

Il aura l'opposition du gouverneur Morton qui sera le favori local de la Nouvelle-Angleterre; d'Allison, le choix de l'Iowa, et peut-être de Davis, du Minnesota.

Aucun de ces candidats n'aura des partisans pour la peine dans les Etats de McKinley, tandis que le "Napoléon de l'Ohio" a non seulement tout l'Ouest et le Sud en sa faveur, mais il compte aussi des partisans dévoués là où le gouverneur Morton, Reed et Allison sont les favoris.

De récents événements font voir que nous avons raison.

Le sénateur Cullom a été présenté comme le favori de son Etat. L'Illinois, dans les caucus des comtés de Sangamon et de Johnson. Mais, à la surprise générale, la convention du 16e district de l'Illinois chargea ses délégués de voter en faveur de McKinley.

Six états ont déjà tenu leurs conventions d'Etat; ce sont l'Ohio, l'Iowa, l'Arkansas, le Mississippi, la Floride et le Kansas. Sauf un, l'Iowa, tous ces Etats ont élu des délégués qui sont des partisans de McKinley.

LES OPINIONS.

Un estimable correspondant nous écrit de Bloomfield: "Vous vous montrez trop conservateurs. Lorsque je me suis abonné à votre journal, je l'ai fait croyant que l'IMPARTIAL serait aussi griné que tory."

Un autre nous écrit du lot 15: "Je crois que vous êtes un peu griné. L'IMPARTIAL devrait être indépendant."

Un troisième vient nous dire à notre bureau. "Vous vous montrez trop indépendants. Notre parti n'aime pas cela. Il faut que vous soyez plus partisans."

En voila des différences d'opinion sur l'attitude de notre journal!

A ces personnes nous prenons encore une fois occasion de dire que L'IMPARTIAL suit son chemin droit, rapportant les faits tels qu'ils se présentent sans se faire l'esclave d'aucun parti. Autant qu'il a été en notre pouvoir nous avons toujours essayé d'agir selon la droiture en rapportant les faits qui se rapportent à la politique. Si, en certaines occasions, nous nous sommes exprimés de manière à faire croire à quelqu'un que nous avions des préférences politiques, c'est que nous voulions faire prévaloir les droits de la justice-tâche que nous sommes prêts à reprendre en tout temps que l'occasion s'en présentera. Nous ne saurions prêter l'oreille à tous les habileurs de politique qui généralement, agissent sous l'empire des préjugés et qui s'imaginent que leur parti seul est celui qui conduit au droit chemin. Nous pourrions donner plusieurs aperçus de différents faits de ce genre soit d'un parti ou de l'autre, mais nous nous contentons de dire ici que nous publions notre journal pour les lecteurs acadiens de notre province en général et non pas pour satisfaire les ambitions de quelques individus qui cherchent à s'engraisser au profit de la politique. Nous sommes toujours les serviteurs dévoués de nos lecteurs et nos colonnes sont toujours ouvertes soit aux conservateurs, soit aux libé-

raux. grande contribution de conscience qui ait été reçue par le Trésor des Etats-Unis, est venue d'un résident de London. C'était un billet de £2, 930 sterling tiré d'une banque de New-York, en faveur du secrétaire du Trésor. La contribution a été envoyée par le révérend M. Prebendary Barff, vicaire de l'église de St-Gilles, Cripple Gate. M. Barff dit simplement qu'un homme lui a demandé d'envoyer cet argent au Trésor.

POUR L'IMPARTIAL

Montréal 17 mars C'est aujourd'hui la fête de St. Patrice, patron de l'Irlande. Tous les fils de la Verte Erin se distinguent en ce grand jour par une rosette ou un ruban vert à la boutonnière. Ce matin il y a eu grande procession avec drapeau et fanfares au travers les principales rues de la ville. A 10 heures, grand messe et sermon de circonstance à l'église St. Patrice.

Les dernières nouvelles de la capitale nous assurent que le vote sur la deuxième lecture du Remedial Bill se prendra mercredi dans la soirée. De l'aven commun des journaux libéraux, le gouvernement aura une majorité de 30 à 25. On nous assure aussi que les Hons. C. H. Tupper, Dickey et Smith iront à Winnipeg pour conférer avec M. Greenway au sujet d'un arrangement à l'amiable. Il paraîtrait que l'hon. M. Laurier fera aussi part de la députation. C'est une bonne idée, car alors le parlement fédéral serait représenté des deux côtés, et il est à espérer que la conférence aura pour résultat de rendre justice pleine et entière à la minorité opprimée du Manitoba.

Il y a des bigots et des fanatiques partout. Tout le monde sait que c'est un saint jésuite, le P. Marquette, qui a découvert le Mississippi et l'a exploré depuis sa source jusqu'à son embouchure. Dernièrement on a placé à la statue de ce vaillant missionnaire à côté de celle des autres célébrités américaines au capitol; mais un certain M. Linton, envoyé au congrès par l'odieuse A. P. A. a protesté contre cet acte de justice et de gratitude envers la mémoire de cet illustre fils de St. Ignace. La raison alléguée par Linton est que le P. Marquette était un jésuite! S'il eut été protestant, mahomédan ou libre-penseur, c'eût été autre chose; il était jésuite, on doit vouer sa mémoire à l'exécution entière de tout un peuple dont il a été l'insigne bienfaiteur, heureusement, la majorité ne pensait pas comme ce fanatique et dorénavant la statue du P. Marquette aura sa place à côté des explorateurs, des inventeurs et des hommes d'état célèbres de la grande république américaine.

Le Prof. Cox, de l'université McGill, continue toujours ses recherches et ses expériences avec les rayons X par le procédé de photographie Roentgen et les tubes de Crookes. Il a dernièrement perfectionné des tubes en aluminium avec lesquels il espère obtenir des effets plus surprenants encore que par le passé. Un jeune homme s'était fait tirer une balle de revolver dans la jambe en passant près d'un cabaret ou plusieurs des habitués s'étaient pris de querelle entre eux. Les médecins qui pansèrent sa blessure, ne purent jamais extraire la balle, qui causait des douleurs continuelles dans le membre affecté. Le Prof. Cox s'imagina que ce jeune homme serait un excellent sujet pour faire une expérience. En effet, la jambe malade fut exposée au mystérieux rayons X pendant une demi-heure, et le résultat fut que sur la plaque

sensitive (préparée comme pour la photographie ordinaire) se trouva dessinés très-clairement les ossements de la jambe ainsi que la balle qui avait si obstinément échappé aux recherches des médecins.

La balle fut alors extraite sans difficulté et la plaie guérit parfaitement et ne donna plus de trouble au jeune homme. Après ce tour de force de la science moderne, nous nous demandons si la nature a encore des secrets insondés par les recherches des inventeurs. Puisque les corps opaques n'offrent plus de résistance à ces rayons mystérieux, le voleur de profession n'a plus besoin de faire sauter un coffre fort pour voir s'il contient de l'argent. Il n'a qu'à y diriger les rayons d'un appareil photographique Roentgen et il verra comme au travers d'un simple carreau de verre ordinaire si ça vaut la peine de faire usage de la dynamite ou non. C'est bien simple n'est-ce pas? Tandis que je suis sur le chapitre des merveilles modernes, en voici quelques uns que les yankees contemplant en ce moment: construire une bâtisse de deux cents (200) étages de haut! relier les grands lacs avec l'océan par un immense canal!! bâtir un vaisseau qui traverserait l'Atlantique dans deux jours!!! etc. Cela paraît ridicule au premier abord, mais nous ne devons nous étonner de rien dans ces jours de merveilleuses inventions et d'étonnantes découvertes.

Au Revoir. Insulaire.

LE BILL REPARATEUR

DEUXIEME LECTURE

LE VOTE

La deuxième lecture du bill réparateur est enfin un fait accompli. Vendredi vers les cinq heures du matin, l'orateur de la chambre des Communes appela le vote sur l'amendement Laurier, c'est à dire le renvoi du bill à six mois. L'amendement fut perdu, le gouvernement remportant une majorité de vingt quatre. Sur ce vote, seize conservateurs—Bonnett, Cockburn, Caracallen, Calvin, Craig, Hodgins, Henderson, McNeil, McLean (East York), Rosamond, Sproule, Stubbs, Trywhitt, Weldon, Wilson, Wallace, et McCarthy et O'Brien, ont voté avec Laurier et sept libéraux—Angers, Devlin, Beausoleil, Delisle, McIsaac, Fremont, Vaillancourt ont voté avec le gouvernement. Sir Donald Smith n'a pas voté.

La motion principale ayant été alors soumise à la chambre le gouvernement l'emporta encore mais avec une majorité réduite à dix-huit, due au vote de Hughes, Mc Gillivray et Boss qui votèrent contre. Quant aux députés de cette province. Le Guardian nous dit que McLean et McDonald ont voté pour le bill, et Walsh, Davies, Yeo et Perry ont supporté M. Laurier.

LES FORCES DES CUBAINS

Havane, 18.—L'armée des rebelles se compose actuellement de 43,000 hommes. Elle serait beaucoup plus nombreuse sans le manque d'armes et de munitions. Le tout est divisé en colonies qui sont constamment en marche sous les ordres de Gomez.

Il y a eu plus d'innombrables bandes de franc-tireurs, comprenant 15 à 100 hommes. Elles exécutent les ordres de Gomez, empêchant tout travail industriel, font le recrutement et quand elles sont devenues numériquement faites sont attachées à l'armée.

Dans l'armée proprement dite les deux tiers des hommes sont bien montés et la moitié bien armés. Les autres n'ont que des revolvers-fusils ou la "macheta" instrument tranchant dont on se sert pour la canne à sucre.

VOL AUDACIEUX

New York, 18.—Un nouveau vol des plus audacieux a été commis en plein midi dans la maison de M. Wineburg, un agent de publicité. Depuis un premier vol important d'argenterie qui avait été commis dans le voisinage, Mme Wineburg gardait son argenterie au premier étage. Mais, ayant donné un dîner dimanche soir, elle en a descendu une partie à la salle à manger située au rez de chaussée.

L'argenterie est restée pendant la nuit à la salle à manger, et Mme Wineburg n'a pas songé à la faire remonter avant de sortir pendant la matinée. D'ailleurs elle laissait plusieurs servantes à la maison. A midi précis, Mme Wineburg rentrait chez elle et était tout étonnée de se voir ouvrir la porte par un grand gaillard qu'elle ne connaissait pas et portant un gros paquet sous le bras. Mme Wineburg a eu peur. Néanmoins elle a demandé à l'inconnu qui il était et ce qu'il était allé faire chez elle. Celui-ci lui a répondu qu'il était un policeman et qu'il était entré dans la maison pour s'enquérir d'une scène de désordre qui s'y était produite.

Malgré sa frayeur, Mme Wineburg ne s'est pas laissée prendre à cette histoire et a cherché à retenir le faux policeman. Mais celui-ci, la bousculant sans plus de façon, s'est sauvé avec son paquet dans la direction du parc Central. Il emportait presque toute l'argenterie qui avait été laissée dans la salle à manger. En choisissant les pièces d'argenterie qu'il voulait emporter, le voleur avait eu soin de les éprouver avec de l'acide.

UNE HISTOIRE INVRAISEMBLABLE

Nous lisons dans un journal de Québec le récit fantaisiste que voici :

Il nous arrive de l'île d'Orléans, une histoire bien invraisemblable dont les personnes dignes de foi, pourtant attestent l'authenticité.

Un jeune enfant de neuf ans, de St. Pierre, I. O., accomplit des choses vraiment extraordinaires.

Au dire des personnes que nous avons interrogées à ce sujet, il semble doué d'un pouvoir surnaturel.

Il aurait, par exemple, soulevé des poids considérables sans même les toucher. Un jour entre autres, qu'il jouait avec des gamins de son âge, il a tiré sans effort une charette qui avait été laissée dehors à l'autonne et qui était prise dans la glace.

Tout dernièrement son père l'amena avec lui au bois. Il attela son cheval à une souche, mais ne réussit pas à l'arracher. En un clin d'œil, le gamin l'eut sortie de terre sans même y toucher, assure-t-on.

Cet enfant réside, paraît-il, à St-Laurent de l'île. C'est un nommé Lavoie, fils d'une famille arrivée depuis une couple d'années de la Baie St-Paul.

La narration de ses exploits a fort étonné les personnes superstitieuses et a donné un regain d'actualité à tous les histoires de loups-garous et de feux follets des temps passés.

Il est évident que l'île d'Orléans continue toujours à être le rendez vous des fées et des sorciers!

La Fontaine De La Jeunesse Trouvée

Les vieux reviennent jeunes. Les faibles reviennent forts. Les forces vitales sont rendues. L'espoir renaît dans tous les cœurs. La vie devient douce et agréable.

Avez-vous vécu comme vous (le deviez?) Avez-vous besoin de nouvelles forces? Aimerez-vous à devenir jeune?

Envoyez-moi votre nom et adresse et je vous écrirai personnellement, vous expliquant comment je suis redevenu un homme nouveau, par l'usage d'un simple remède domestique.

Thomas Slater, Boite 1440, Kalamazoo, Michigan. Envoyez un timbre pour réponse.

THE PROFIT FOR THE BUYERS

Our Annual Stocktaking is over and we find that owing to unfavorable weather early in the season, we have more goods than we want, and consequently less money than we would like to have.

WE HAVE THE REPUTATION

of carrying the newest and cleanest stock of goods in this part of the Island. This reputation WE MUST KEEP UP, and to do so are determined to reduce our stock to the lowest possible point without delay.

THIS IS YOUR OPPORTUNITY

"The profit to the buyer" is the watchword of this great Cash Reduction Sale—Dress Goods, Flannels, Tweeds, Overcoats, Suits, Blankets, Sleigh Robes, Gloves, Mitts, Hosiery, Boots and Shoes, Cotton Goods, Furniture, Stoves, in fact everything in reasonable goods will share in the general Reduction. Remnants at give away prices.

REMEMBER:

DISCOUNTS FOR CASH ONLY

BENJ. ROGERS,

Alberton Headquarters

LIBRAIRIE FRANCAISE

DU COMTE DE PRINCE SUMMERSIDE 1-P. E.

A la Librairie Française, on trouve toujours un assortiment complet de Livres d'Ecole Français, Bibles Françaises, Testaments, Livres de Prières, etc. La Série de Montpetit toujours en mains. Toutes sortes d'Articles requis dans les écoles, objets de fantaisie, Porte-monnaie, Joujoux, etc, etc. Venez ou envoyez par la maille pour nos prix. D. K. CURRIE